tumeur carcinomateuse dans le cerveau à la suite d'un coup. par M. Coghlan.

Un homme avoit une douleur de tête continuelle qui augmentoit quelquefois avec violence. plusieurs remedes lui ayant été faits sans succès on crut qu'elle étoit causée par le virus verolique et il fut envoyé à [illegible] en 1728 pour y être traité par les grands remedes. en arrivant à l'hopital il fut interrogé et il parut dans ses yeux, dans ses reponses et meme dans ses actions une sorte d'egarement qui engagea à lui faire des questions etrangeres au mal pour lequel il etoit envoyé et dans le recit qu'il fit de son mal il dit qu'il ne se souvenoit point d'avoir eu aucune maladie venerienne avant cette douleur, mais que longtems auparavant il avoit reçu un coup à la tete qui cependant n'avoit été suivi d'aucun accident. sur cet exposé je jugeai à propos de suspendre le projet

Le projet du traitement, et d'examiner la chose
en detail, pendant le tems qu'on employa a
observer sa maladie, les douleurs redoublerent
il eut des attaques d'epilepsie des foiblesses, enfin
une hemiplegie de tout le coté gauche et mourut
peu de tems aprés ce dernier acident en fevrier 1729.
J'ouvrit sa tête et trouvay a la partie superieure
et anterieure de l'hemisphere droit du cerveau
une tumeur carcinomateuse de la grosseur d'un oeuf
de poule, dans lequel etoit comprise la dure et la
pie mere, et les deux substances du cerveau; cette
tumeur penetroit interieurement jusque dans le
ventricule superieur du meme côté, faisoit deux
lignes de saillie au dessus de la surface du cerveau
et exterieurement se logeoit dans un petit enfoncement
creusé dans la table interne du parietal droit a sa
partie superieure;

Quoy que cette observation n'etablisse pas bien
precisement un raport direct du coup que le blessé
avoit receu avec ce qui s'est trouvé apres la mort,
~~Je~~ il resulte qu'il y a une sorte de prudence
a faire dans surtout des coups a la tête quoique
legers au moins quelques remedes generaux ~~suivant~~
~~pratique une consequence~~
~~un usage commun qui ete alteré des deux observations precedentes~~

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE
ARC 43 n° 145